

## L'image dans l'enseignement précoce des langues étrangères: Quelles aides à l'apprentissage des langues en Algérie?

Aissi Radhia  
Université de Batna  
radhia.aissi@gmail.com

### ملخص

تعتبر الصور بشتى أنواعها (ثابتة أو متحركة) مصدر متعة وتعلم للأطفال وخاصة في ميدان اللغات الأجنبية فلذلك يجب استغلالها إستغلالا صحيحا ومجديا وفعالاً. فبعض الأطفال يجنون أنفسهم في وضعية مناسبة للتحدث فيما يخص الصور بأنواعها. أما إشكالية البحث فهي: هل تعتبر الطرق التعليمية المرتكزة على إستعمال الصور في منهاجيتها فعالة و ذات نتيجة يعترف بها؟ إن طريقة التقييم اللتي إختارناها في هذا البحث فهي تنتمي إلى مجموعة تقييمات الباحث عبد الحميد خموسي واللذي يعتبر إختصاصيا في الميدان في وصف وترتيب وترجمة مجموع النتائج المحرز عليها من طرف التلاميذ في التعبير الشفهي. النتائج اللتي تم الحصول عليها بعد هذه التجربة سمحت لنا بتسليط الضوء على الكفاءات الأساسية اللتي يجب أن تحسن عند التلاميذ الجزائريين.

### Résumé :

C'est sur les images que s'arrête parfois un enfant même quand il sait lire. L'image est devenue un instrument permettant de sensibiliser les enfants aux divers enjeux du langage dans ses différentes formes.

Certains enfants sont à l'aise en parlant de ce qu'ils voient, d'autres ont besoin de passer par des images. Notre approche théorique accorde un rôle fondamental à l'interaction pour l'apprentissage d'une langue étrangère, en essayant de répondre à la question suivante: Une pédagogie par l'image favorise t-elle le développement des compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant? Le choix d'une évaluation qui s'appuie sur les travaux du psycholinguiste Abdelhamid Khomsi qui consistent à décrire divers aspects du fonctionnement langagier oral des enfants de 8 à 9 ans. Elle est organisée sur deux axes: compréhension et production.

Les résultats obtenus nous ont permis de mettre en avant les principales compétences pouvant être développées par un travail, sur et par l'image, chez les élèves Algériens

« Une image vaut mille mots. »  
De Confucius (proverbe chinois)

### **Introduction**

L'école propose l'apprentissage d'une langue qui ne correspond à aucun univers de référence dans lequel l'enfant puisse spontanément trouver sa place. Pour essayer de lui attribuer un sens, cet enseignement nécessite la mise en place d'un dispositif didactique adapté. C'est donc à l'école de construire un espace approprié au sein duquel la langue étrangère pourra prendre une forme qui attire et interpelle l'enfant.

Certaines théories de l'acquisition des langues étrangères ont argumentés l'existence d'analogie entre les processus observés en langue maternelle et ceux observés en langue étrangère.

### **Les échos sur les acquisitions linguistiques précoces entre Chomsky<sup>1</sup> et Piaget<sup>2</sup> :**

Pour beaucoup de psychologues développementalistes, l'enfant dès l'âge de 4 ans est apte à assimiler par simple imbibition, un certain nombre de combinaisons complexes.

Chomsky considère le langage comme une faculté spécifique, liée à des contraintes : un ensemble prédéterminé génétiquement de circuits neuronaux limitant les caractéristiques possibles d'un langage. S'opposant à Piaget, il considère l'acquisition du langage comme un mécanisme indépendant par rapport à la mise en place des compétences cognitives complexes : pour Piaget le langage serait largement dépendant au niveau de la structuration cognitive, de la pensée logique du sujet, cette hypothèse est largement remise en question maintenant, suite aux nombreuses expériences conduites avec des enfants.

---

<sup>1</sup> -Linguiste et philosophe Américain.

<sup>2</sup> - Psychologue et épistémologue Suisse.

**Entre la théorie innéiste de Chomsky et l'interactionnisme de Vygotski<sup>1</sup>.**

Selon Chomsky : « **chaque individu à une connaissance personnelle de sa langue, non finie, qui est sa compétence linguistique. C'est une abstraction, la somme de toutes les structures élémentaires et des règles de combinatoire qu'il a stockées et peut mobiliser s'il en a besoin. La performance est l'utilisation que fait chacun de ce système de fonctionnement. Elle est l'immédiat, l'éphémère qui s'actualise dans la parole, la surface du discours, sa face perceptible** ».

L'enfant n'apprend pas à parler tout seul, A. Florin<sup>2</sup> nous rappelle que ce n'est qu'à partir des années 70 qu'on a véritablement commencé à s'intéresser scientifiquement aux 1<sup>ers</sup> échanges entre les mères et leurs enfants.

Et pour le psychologue russe L.VYGOTSKI, l'individu est le résultat de ses rapports sociaux c'est-à-dire : il nous explique comment la relation et surtout l'interaction entre l'enfant et son environnement constitue le moteur de l'acquisition du langage.

Dans ce sens Bernard Mallet<sup>3</sup> souligne qu' : « **Il ne suffit pas de recevoir de l'information pour exister. Encore faut-il percevoir comme telle et vouloir (en fait désirer) se l'approprier. Ce désir est**

---

<sup>1</sup>- Psychologue Russe.

<sup>2</sup> - AGNES.FLORIN : Professeur de Psychologie cognitive, Université de Nantes.

<sup>3</sup>-BERNARD.MALLET : Professeur émérite en sciences de la communication à l'université Stendhal Grenoble 3.

**fondamentalement désir d'identité. C'est ce mouvement qui conduit chacun à prendre dans le tout social (qui se présente à lui sous les différents figures de l'autre, la famille, l'école le monde commercial, médiatique, les pairs etc.) ce qui va servir à fonder sa dimension irréductible du sujet, sa subjectivité. Ainsi le mouvement par lequel le monde vient interpeller le sujet, se complète-t-il d'un autre, par lequel le sujet se précipite vers le monde à la recherche de son désir. Le processus de socialisation se résout dans un processus d'individualisation. Le langage occupe en permanence une place centrale dans cette genèse ».**

Cette idée du désir appelée motivation en didactique des langues, est la problématique de l'apprentissage des langues étrangères en comparaison avec l'acquisition de la langue maternelle.

C'est à partir de la réflexion de Vygotski sur le concept de « zone de proche du développement » que nous constatons l'utilité si ce n'est pas la nécessité de mettre l'enfant dans un environnement favorable à l'apprentissage d'une langue autre que la sienne.

**Problématique :**

**La question essentielle de notre réflexion est : Est-ce que le contact entre l'enfant et les langues étrangères peut être favorisé par l'image ?**

Notre recherche en didactique des langues nous a incité à réfléchir sur le rôle et l'importance des images dans l'enseignement-

apprentissage des langues étrangères. Nous nous sommes intéressés aux images fixes et en mouvement.

L'image télévisée a changé le rapport, la vie et la culture des enfants. L'image multimédia pose le problème de la manipulation du numérique qui permet de créer l'image que l'on souhaite voir et non de représenter le réel.

Les deux types d'images offrent aux apprenants un espace favorable et répondent aux attentes des jeunes apprenants en matière de langues étrangères, comme le souligne L.Porcher : « La communication orale, l'échange immédiat, en compréhension d'abord puis en production ». Autrement dit la réception précède la production.

### **HYPOTHESE**

Le choix du test « ELO » repose sur l'hypothèse forte que le rôle du langage oral est essentiel bien après la période d'entrée dans l'écrit (au-delà de 6 ans), et qu'il conditionne largement la construction de ce dernier, c'est-à-dire l'écrit.

Une hypothèse qui se détache de l'hypothèse générale de notre recherche que le public d'apprenants visé est spécifique et demande une attention particulière en terme de méthodologie, on considère qu'apprendre une langue étrangère pour un enfant ne relève ni du même cadre ni de la même dynamique que pour un adolescent ou un adulte. Nous proposons l'image comme un moyen médiateur à la réalisation des objectifs en matière de réception et de production.

Un autre choix opéré consiste à donner une place centrale à la compréhension. On considère ici sa primauté, dans le temps, bien sûr, mais aussi dans le développement typique du langage. La compréhension doit donc jouer un rôle central dans tout bilan de langage oral.

### **Pourquoi l'image ?**

L'attrait de l'image est universel et son utilité dans la salle de classe, sous toutes ses formes, n'est plus à démontrer.

Parmi tous les moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères, on constate que, dans la catégorie des aides visuelles, l'image est associée à l'image des médias (surtout télévisuelle) et aux nouvelles technologies qui produisent des images virtuelles. Ainsi le cinéma est remplacé par le téléchargement des films via la toile (internet), les œuvres d'art se voient sur les multimédias et les reproductions photographiques.

Nous nous sommes basés sur le travail du chercheur et des spécialistes de la mémoire

A. Lieury<sup>1</sup> qui stipule que: « **La mémoire sensorielle visuelle (ou iconique)<sup>2</sup> est fugitive, mais elle sert d'entrée dans d'autres mémoires spécialisées: la mémoire lexicale lorsque les informations visuelles concernent des graphismes et une mémoire imagée lorsque les informations concernent les choses, c'est-à-dire les objets, animaux, plantes. De nombreuses expériences ont ainsi**

---

<sup>1</sup> - Alain *LIEURY* : est professeur émérite de psychologie cognitive à l'Université de Rennes

<sup>2</sup> - Propre, relatif à l'image.

**démontré que la mémoire imagée est extrêmement puissante et durable : Une expérience américaine a montré une reconnaissance de 90 % après une semaine de 2 500 photographies.**

D'où la nécessité qu'enseigner les langues étrangères par l'intermédiaire de l'image peut s'expliquer par le fait que le monde est aujourd'hui essentiellement représenté par les images et que les enfants vivent dans cet environnement visuel et attractif.

### **LA MÉMOIRE IMAGÉE**

Il a fallu des réflexions indépendantes (notamment vis-à-vis du Behaviorisme), comme celles de Paul Fraisse en France ou Allan Paivio au Canada, pour remettre en considération la place de l'image dans la mémoire. Leurs travaux de recherches se sont d'ailleurs intermêlés, l'un dépassant parfois l'autre.

C'est Ducharme et Fraisse (1965) qui ont été les premiers à prouver chez des enfants que la mémoire sous forme de dessins est plus efficace que sous forme de mots. L'apprentissage des mots concrets (livre, banane, bonbon, téléphone, assiette, etc.) est soumis à une comparaison de l'apprentissage de dessins équivalents et d'autre part à une autre condition où les dessins sont dénommés à haute voix. Les résultats obtenus ne sont pas supérieurs à la condition «Dessin seul». Les auteurs de l'expérience l'interprètent ainsi:« *L'image évoque immédiatement le mot et, en réalité, la situation où l'on présente l'image seule est équivalente à celle où l'on présente l'image et le*

*mot.*<sup>1</sup>» Mais au début de ces recherches, la mémoire des images et le double codage verbal est vu par Fraisse essentiellement comme une verbalisation explicite.

La supériorité des dessins n'apparaît qu'en début d'apprentissage « **vraisemblablement occulté par les mécanismes d'organisation dans la suite de l'apprentissage**<sup>2</sup> » ce qui n'avait jamais, faute de recherche et de mesure, été remarqué antérieurement, la verbalisation s'est produite aussi dans la condition "silence"? L'observation des enfants (mouvements des lèvres), leurs propos parfois, nous permettent de le croire»<sup>3</sup>

#### **Méthodologie et expérience**

Pour notre recherche, il fallait prendre en considération la diversité des images disponibles.

Pour nous l'image est donc un outil de communication et d'évaluation de la compétence langagière chez l'enfant, qui exprime des idées par des processus dynamiques d'induction et d'interprétation.

Le choix d'une évaluation reposant sur les travaux d'A/Khomsî chercheur et spécialiste de l'évaluation du langage oral, une expérimentation qui consiste à décrire divers aspects du fonctionnement langagier oral des enfants de 8 à 9 ans de la ville de Batna. Elle est organisée selon deux axes: compréhension et production.

---

<sup>1</sup> -ALAIN LIEURY, Mémoire des images et double codage, l'année psychologique, 1995, volume 95, p93

<sup>2</sup> -ALAIN LIEURY, Mémoire et réussite scolaire, Paris, DUNOD, 2000, p66

<sup>3</sup> - Idem



L'image sera utilisée dans une perspective didactique, sociologique et cognitive afin de mettre en évidence les corrélations entre la production et la réception du langage par images. On introduira dans ce cadre les notions d'imaginaire, de mémoire visuelle et de culture visuelle.

Pour obtenir des résultats fiables, il est important de ne pas négliger l'évaluation du langage oral, afin de mieux cerner le bagage pré-existant, nous avons choisi le ELO (TEST D' EVALUATION DU LANGAGE ORAL)<sup>1</sup> élaboré par Abdelhamid Khomsi.

**Intérêt du choix du test ELO :**

- **La rapidité de passation.**
- **La simplicité d'application.**
- **La fiabilité statistique, valeur prédictive.**
- **L'orientation vers des évaluations diagnostiques.**

Khomsi se base sur la théorie de *Gough* (spécialiste en science de l'éducation) qui considère la lecture comme un modèle en étapes successives et indépendantes : reconnaissance visuelle du mot puis traduction des lettres en une représentation phonologique, ensuite traduction de l'information en une représentation conceptuelle et accès

---

<sup>1</sup> -ABDELHAMID,KHOMSI. *Evaluation du langage oral, ECPS, Paris.2001.*

au sens, puis les règles syntaxiques et sémantiques interviennent pour enfin produire le mot<sup>1</sup>.

### **1. Lexique en Réception (LexR)**

L'enfant doit choisir une image parmi quatre à partir d'un nom d'objet proposé. 20 items (activités) sont présentés à l'enfant.

*ex: "Montre moi le lapin"*

### **2. Lexique en Production (LexP)**

L'enfant doit dénommer une image en répondant à la question «Qu'est-ce que c'est ?» ou «Qu'est-ce qu'il fait ?». Le nombre d'items à dénommer est de 30 adapté à l'âge des enfants.

Les réponses acceptées et celles refusées figurent dans le cahier de passation. On calcule une note pour les "Qu'est-ce que c'est".

Nous avons exposé les élèves à un enseignement renforcé par l'image, avec une intention de communiquer et destinée à obtenir des réactions, une attention particulière pour apprécier et juger.

---

<sup>1</sup> - <http://www.ecpa.fr/conditions-utilisation.asp>.

### Résultats de l'expérimentation

Passation du mois de Septembre/Octobre Passation de Mai/Juin

Ecole Emir Abdelkader Batna

N	Noms et Prénoms	SCORE LEX R/20	SCORE LEX P/31	N	Noms et Prénoms	SCORE LEX R/20	SCORE LEX P/31
1	Fadwa	0,00	7,00	1	Fadwa	11,00	20,00
2	Nour El Malek	13,00	15,00	2	Nour El Malek	16,00	25,00
3	Warda	11,00	10,00	3	Warda	15,00	23,00
4	Ilyas	5,00	10,00	4	Ilyas	13,00	17,00
5	Dhiaedine	4,00	9,00	5	Dhiaedine	12,00	18,00
6	Nassim	2,00	10,00	6	Nassim	10,00	15,00
7	Lahcen	1,00	8,00	7	Lahcen	5,00	7,00
8	Marwa	4,00	12,00	8	Marwa	12,00	17,00
9	Ahmed	1,00	13,00	9	Ahmed	9,00	16,00
10	Kamel	1,00	11,00	10	Kamel	8,00	12,00
11	Yaakoub	2,00	11,00	11	Yaakoub	8,00	18,00
12	Rayane	2,00	11,00	12	Rayane	6,00	15,00
13	Oussama	0,00	5,00	13	Oussama	9,00	16,00
14	Hacene	1,00	7,00	14	Hacene	13,00	16,00
15	Hicham	5,00	11,00	15	Hicham	15,00	25,00
16	Rostom	13,00	15,00	16	Rostom	20,00	29,00
17	Hamza	11,00	13,00	17	Hamza	18,00	24,00
18	Nour El Houda	9,00	13,00	18	Nour El Houda	18,00	27,00
19	Fatima Zohra	6,00	10,00	19	Fatima Zohra	16,00	22,00
20	Amina	2,00	10,00	20	Amina	12,00	17,00
21	Mayssa	5,00	8,00	21	Mayssa	12,00	18,00
22	Razane	10,00	14,00	22	Razane	17,00	25,00

23	Abderaouf	8,00	11,00
24	Walid	16,00	11,00
25	Akram	4,00	7,00
26	Ismahane	3,00	8,00
27	Khalil	3,00	6,00
28	Manel	6,00	10,00
29	Waael	0,00	9,00
30	Ayman	3,00	6,00
31	Imene	11,00	8,00
32	Dhiaed ine	5,00	8,00
33	Omar	2,00	9,00
34	Rawnak	0,00	6,00
35	Rayane	3,00	7,00

2			
2	Abderaouf	15,00	24,00
3			
2	Walid	19,00	28,00
4			
2	Akram	10,00	12,00
5			
2	Ismahane	11,00	12,00
6			
2	Khalil	10,00	14,00
7			
2	Manel	15,00	20,00
8			
2	Waael	8,00	22,00
9			
3	Ayman	12,00	12,00
0			
3	Imene	16,00	14,00
1			
3	Dhiaed ine	13,00	17,00
2			
3	Omar	15,00	23,00
3			
3	Rawnak	11,00	19,00
4			
3	Rayane	12,00	19,00
5			

Tableaux récapitulatifs des scores de Septembre/Octobre et Mai/Juin Ecole Emir Abdelkader Batna

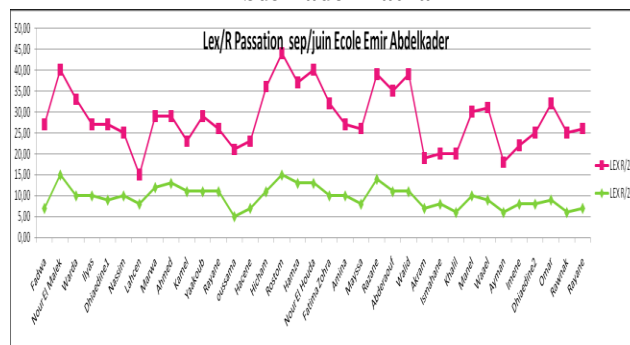


Figure 1: Progrès des élèves de 8/9 ans en Lex/R de l'école Emir Abdelkader de Batna

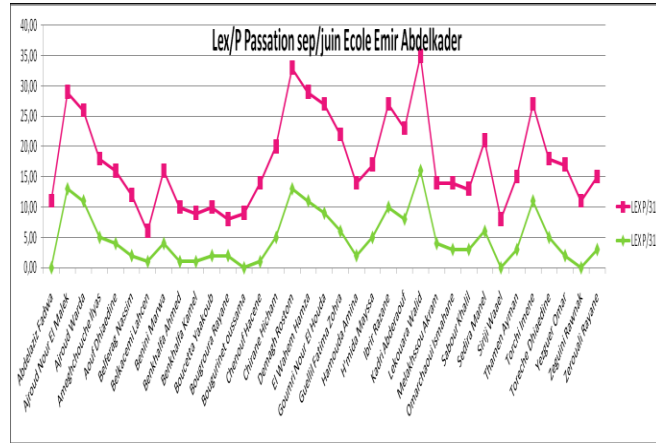


Figure 2: Progrès des élèves de 8/9 ans en Lex/P de l'école Emir Abdolkader de Batna

**Commentaires et Analyse**

Les scores des élèves sont nettement différents entre la première passation et la deuxième, ce qui renforce et consolide notre hypothèse de départ. Sur ce graphique nous pouvons constater que la majorité des élèves pour le mois de septembre/octobre, en production (LexP) sont en dessous de la norme, à part les élèves issus des familles francophones (après vérification) qui ont débuté l'apprentissage avec des pré-requis considérables.

En juin, la totalité des élèves a progressé après un enseignement du français enrichi et surtout renforcé par les images ce qui peut stimuler la curiosité des enfants et les aider à mémoriser les noms des objets.

**Résultats de l'expérimentation**

Passation du mois de Septembre/Octobre

Passation du mois de Mai/Juin

ECOLE AISSA FELLAH BATNA

N	Noms et Prénoms	LEX P/31	LEX R/20
1	Loubna	6,00	9,00
2	Khaled	9,00	12,00
3	Oussama	5,00	9,00
4	Okba	3,00	9,00
5	Kenza	9,00	10,00
6	Mohamed	3,00	9,00
7	Amine	2,00	9,00

N	Noms et Prénoms	LEX P/31	LEX R/20
1	Loubna	15,00	20,00
2	Khaled	17,00	22,00
3	Oussama	13,00	19,00
4	Okba	14,00	14,00
5	Kenza	17,00	20,00
6	Mohamed	11,00	17,00
7	Amine	12,00	15,00

8	Assam	0,00	6,00
9	Houssam	6,00	6,00
10	Ismahen	0,00	6,00
11	Amira	2,00	9,00
12	Kahina	2,00	5,00
13	Ahlam	1,00	12,00
14	Assma	4,00	8,00
15	Issam	2,00	7,00
16	Nour	0,00	8,00
17	Youssra	3,00	9,00
18	Rayane	2,00	7,00
19	Hadjer	1,00	9,00
20	Bachir	3,00	9,00
21	Sara	8,00	12,00
22	Akram	3,00	12,00
23	Dikra	4,00	9,00
24	Roufaïda	3,00	7,00
25	Youcef	0,00	9,00
26	Oumaima	4,00	7,00
27	Abdelwaheb	0,00	0,00
28	Youssra	3,00	7,00
29	Mohamed	1,00	7,00
30	Abdessalem	3,00	6,00
31	Ramzi	2,00	5,00
32	Salaheddine	1,00	7,00
33	Ferhat	0,00	0,00
34	Mohamed	2,00	11,00
35	Rania	2,00	7,00
36	Yahia	0,00	9,00
37	Linda	2,00	10,00
38	Tahar	0,00	7,00
39	Younes	1,00	9,00

8	Assam	13,00	21,00
9	Houssam	14,00	23,00
10	Ismahen	13,00	21,00
11	Amira	12,00	19,00
12	Kahina	13,00	15,00
13	Ahlam	11,00	17,00
14	Assma	15,00	20,00
15	Issam	11,00	13,00
16	Nour	9,00	11,00
17	Youssra	15,00	17,00
18	Rayane	10,00	13,00
19	Hadjer	9,00	11,00
20	Bachir	13,00	19,00
21	Sara	17,00	25,00
22	Akram	12,00	22,00
23	Dikra	12,00	20,00
24	Roufaïda	12,00	21,00
25	Youcef	11,00	23,00
26	Oumaima	13,00	22,00
27	Abdelwaheb	9,00	11,00
28	Youssra	12,00	10,00
29	Mohamed	9,00	13,00
30	Abdessalem	14,00	18,00
31	Ramzi	13,00	14,00
32	Salaheddine	10,00	11,00
33	Ferhat	12,00	20,00
34	Mohamed	18,00	25,00
35	Rania	9,00	17,00
36	Yahia	13,00	21,00
37	Linda	15,00	26,00
38	Tahar	11,00	19,00
39	Younes	9,00	19,00

Tableaux récapitulatifs des scores de Septembre/Octobre et Mai/Juin Ecole Aissa Fellah Batna

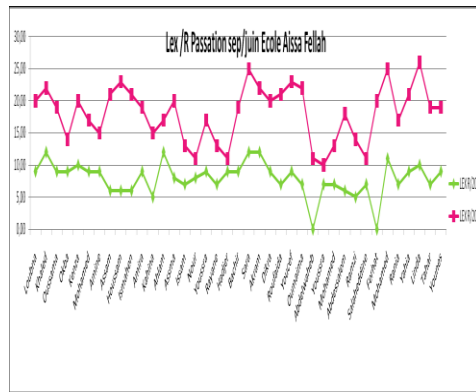


Figure 3: Progrès des élèves de 8/9 ans en Lex/R de l'école Aissa Fellah de Batna.

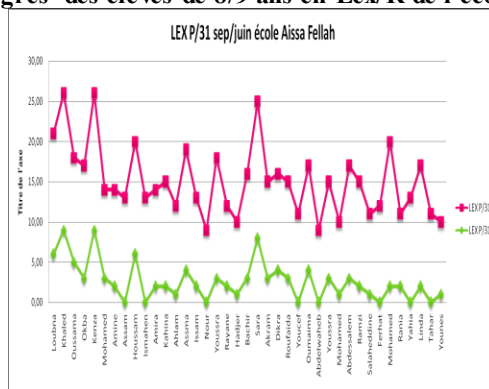


Figure 4 : Progrès des élèves de 8/9 ans en Lex/P de l'école Aissa Fellah de Batna.

**Commentaires et Analyse:**

Les scores des élèves sont nettement différents entre la première passation de septembre/octobre et la deuxième de mai/juin.

Les résultats obtenus nous ont permis de mettre en avant les principales compétences pouvant être développées par un travail sur l'image chez les élèves de l'école primaire.

Nous partageons l'idée de N.Blanc<sup>1</sup> et V.Viallon quant à la relative efficacité de l'exploitation de l'image à des fins de communications<sup>2</sup>, et que parmi tous les moyens destinés à l'apprentissage qui sont à la disposition de l'enseignant de langue étrangère, on constate que, dans la catégorie des aides visuelles, l'image est de tout temps présente et que ces capacités d'évolution et d'adaptation au milieu didactique sont remarquables.

La conception d'un apprentissage se traduit avant tout par la définition d'une progression, qui, sur la base d'une logique dont la nature peut varier et peut se mesurer efficacement par l'image.

Nous rejoignons l'analyse critique de Sandrine Caron notamment dans une hypothèse sur la place de l'enseignement face aux nouvelles technologies de la communication (NTIC) : « L'urgence d'une formation des enseignants à l'image est d'autant plus grande et nécessaire que le développement des nouvelles technologies qui conjuguent les différents langages (audio-scripto-visuelle) »<sup>3</sup>

### **Conclusion**

En conclusion notre réflexion développe la question du rôle de l'enseignement dans l'articulation entre l'image comme support

---

<sup>1</sup> -N,Blanc.. «L'image comme support de médiation». Le français dans le monde, 2003, n° 330, pp. 26-28.

<sup>2</sup> -V,Viallon. Images et apprentissages. Le discours de l'image en didactique des langues, Paris , L'Harmattan,2002.

<sup>3</sup> Sandrine Caron ,thèse de doctorat :L'apport des images fixes, télévisuelles et multimédias à l'enseignement/apprentissage des langues, proposition pour une formation aux images intégrées à la formation initiale des enseignants., Université de Rouen 2005.



didactique de médiation et les activités langagières à développer en classe avec les élèves.

A travers notre réflexion nous tenterons de donner aux enseignants et aux chercheurs les moyens d'intégrer les images dans leur pratiques de classe et sujets de recherches, mais surtout de faire de cette dernière, une source de connaissances, un support d'apprentissage ainsi qu'une aide à l'apprentissage avec les technologies de l'information et de la communication et surtout à l'échange (interaction).

L'image ne doit plus demeurer une simple illustration mais bien un moyen qui permettra peut être de changer les modes de transmissions et surtout d'échanger les modes de créations.

Si l'idée d'intégrer les images dans l'enseignement n'est pas récente, c'est l'évolution des méthodologies et des technologies mais également des théories de références (dont la sociologie, la psychologie et les sciences de l'éducation).

En même temps les images ne créent pas la communication. Elles ne sont pas garantes de l'acquisition d'une compétence communicative, car le support en lui-même n'est pas interactif mais c'est l'usage méthodologique qui fait la distinction et c'est aux chercheurs, décideurs, enseignants et parents, de changer les pratiques.

**Perspectives :**

- 1) Sensibiliser l'ensemble du personnel de l'éducation à l'introduction des images (dans toutes leurs formes) dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

- 2) Ouvrir l'école sur les différents outils qui aident à l'apprentissage notamment les médias.
- 3) Faciliter l'échange entre enseignants et élèves à l'aide des nouvelles formes de communication (blogs-wiki-twiter-sites web etc....)
- 4) Dépasser les limites de sa propre culture, s'ouvrir à d'autres mondes dans un but langagier.

### Bibliographie

- BALSIGER Claudine, BÉTRIX KÖLHER Dominique, DE PIETRO Jean-François, PERREGAUX Christiane (dir.) **Eveil aux langues et approches plurielles. De la formation des enseignants aux pratiques de classe**, L'Harmattan, septembre 2012.
- BARTHES Roland, *L'aventure sémiologique*, Points, février 1991
- Belting Hans. **Pour une anthropologie des images** (traduit de l'allemand par J. Torrent). Paris. Gallimard, 2004.
- Colletta Jean Marc. **Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans. Corps, langage et cognition**. Hayen, 2004
- GAONACH Daniel. **L'apprentissage précoce des langues étrangères**. Hachette éducation 2006
- Habermas Jürgen. **Théorie de l'agir communicationnel**, t. I et II., Paris, Fayard. 1987.
- La Borderie René. **Éducation à l'image et aux médias**. Nathan, Paris. 1997.
- Lieury Alain. **Mémoire et réussite scolaire**. France: Dunod 2004.
- Moore Danièle (dir.). **Les représentations des LANGUES et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes**. Paris: Didier, 2001.
- Péquignot Bruno. **Recherches sociologiques sur les images**. L'Harmattan, Paris. 2008.
- Viallon Virginie. **Images et apprentissages. Le discours de l'image en didactique des langues**, Paris, L'Harmattan, 2002.
- Vygotski Lev Semyonovich. **Pensée et langage**, Paris, La Dispute (Edition originale en langue russe), 1997.

### Reuves

- Blanc Nathalie, **L'image comme support de médiation**, Le français dans le monde, n°330. 2003.
- Cahiers de l'APLIUT. 2012. Vol. 31, n°1 : « **Image et enseignement / apprentissage des langues : le cas du secteur LANSAD** ».
- Cahiers de l'APLIUT. 2012. Vol. 32, n°2 « **Les supports filmiques au service de l'enseignement des langues étrangères** ».
- Cahiers de l'A.S.D.I.F.L.E. **Enseignement précoce des langues, enseignement bilingue**. 1999.
- Groux Dominique, **Pour un apprentissage précoce des langues**, [article](#) publié en novembre 2003, dans le numéro 330 du *Français dans Le Monde*.
- Ferran, Florence, **L'expérience de la coexistence texte/image pour le lecteur en langue maternelle et étrangère**, In A. Godard, A.-M.

- Havard & E.-M. Rollinat-Levasseur **L'expérience de lecture et ses médiations. Réflexions pour une médiation.**2011.
- Muller Catherine, « **La créativité dans les commentaires de photographies en classe de français langue étrangère** ».2009 Synergies Europe, n°4 ; <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Europe4/muller.pdf>.
  - Muller Catherine. « **La photographie, un outil anthropologique en classe de FLE : Le rapport à l'autre dans les commentaires des apprenants** ». In Dervin, F. & Fracchiolla, B. (dir.) *Anthropology, Interculturality and Language Learning and Teaching*, Peter Lang, Berne,2011.
  - Rabatel Alain, **Interactions orales en contexte didactique, Mieux (se) comprendre pour mieux (se) parler et pour mieux (s') apprendre**. Collection IUFM ,2004.
    - Sandrine Caron ,thèse de doctorat **L'apport des images fixes, télévisuelles et multimédias à l'enseignement/apprentissage des langues, proposition pour une formation aux images intégrées à la formation initiale des enseignants**,Université de Rouen 2005.